

Triste Europe ressaisis-toi !  
Ouvrir deux champs d'action : '*Nouveau Monde-Nouvelle Croissance*'

Carte blanche proposée au Monde.  
V. Dastoli<sup>1</sup> et R. Van Ermen<sup>2</sup> .

Au plan Européen, après le Conseil des Chefs d'Etats et de Gouvernements de la zone Euro règne une grande tristesse. Alors que dans son livre '*Tout peut changer, capitalisme et changement climatique*'<sup>3</sup> la journaliste canadienne Naomi Klein appelle à un basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance comparable au changement civilisationnel que fut l'abolition de l'esclavage, le sentiment que laisse l'Europe est du retour à des temps où l'on pratiquait la mise à mort dans les arènes, la crucifixion des condamnés, le joug de l'esclavage pour les damnés de la terre tandis que les unes des journaux rappellent les années noires de l'Europe et que la haine des foules est attisée.

Nous sommes engagés dans une « *mutation de la planète* » , à un moment charnière de basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance à tout le moins pour l'Europe . Et alors que la question est de savoir si nous réussirons à 'conduire' cette mutation de telle sorte qu'elle génère une « *mutation de l'humanité* » pour le progrès et avant que des chocs brutaux liés aux problèmes énergétique, de matières premières et climatique ne sèment le chaos, les Européens se déchirent à nouveau.

Alors que l'attention se concentre maintenant sur des nouveaux mécanismes de gouvernance de la zone euro et la préparation du référendum britannique sur le Brexit, toutes les propositions pour d'une part réconcilier et remobiliser les Européens, d'autre part s'ouvrir au nouveau monde<sup>4</sup> , à une nouvelle économie restent lettre morte.

Pour Michel Béaud '*l'humanité est au seuil d'une nouvelle avancée d'une qualité insoupçonnable et aux bords d'abîmes tragiques*'<sup>5</sup> et il faut prendre en compte trois totalités : la Terre, l'Humanité et le Capitalisme'. Pour Béaud nous sommes face à une nouvelle '*période axiale*' et le besoin de lutter contre l'apartheid généralisé fondé sur l'argent, la race, la religion. Alors que l'Europe pourrait être le phare du 'Nouveau Monde', il semble que l'Europe se soit engagée dans une période sombre. La formule '*L'Union européenne, épice de la crise systémique*'<sup>6</sup> est très appropriée.

Nombreux sont les économistes dont les ouvrages remettent en cause le projet européen tel qu'il a évolué depuis trente ans. La meilleure contribution de la science économique au projet européen serait de changer le modèle de développement

---

<sup>1</sup> Virgilio Dastoli, ancien assistant de A. Spinelli est Président de la branche italienne du Mouvement Européen.

<sup>2</sup> Raymond Van Ermen, Président du Groupe d'Experts du Comité 21- France.

<sup>3</sup> Tout peut changer, capitalisme & changement climatique. Naomi Klein. Ed. Actes du Sud 2015.

<sup>4</sup> L'Economie du Nouveau monde. Rapport Corine Lepage. Juin 2015.

<sup>5</sup> Le Basculement du Monde. Michel BEAUD, Ed. La Découverte 1997. P39,35,263.

<sup>6</sup> Alain Liepitz

dominant qui est obsolète. Le sous titre du livre de Patrick ARTUS (Natixis) et Marie Paule VIRARD '*Croissance Zéro*' est '*comment éviter le chaos ?*'.<sup>7</sup>

Il faut bien constater que le rêve européen d'un 'bien commun' qui fait vivre les citoyens européens ensemble est en mauvais état. Le simple fait que l'on évoque le scénario de l'exit pour l'UE en tant que telle (la Grande Bretagne) ou l'euro (la Grèce), que l'on voit la charte des droits fondamentaux – un bien commun - remise en question (Grande Bretagne, Hongrie), que les Européens ont une solidarité a minima avec ses membres face au drame de la Méditerranée devenue cimetièrre (2.000 morts depuis Janvier 2015, hommes, femmes, enfants) doit faire réfléchir. De plus une large partie de l'opinion publique européenne considère qu'il y a une '*rupture du contrat social*' et ne voit plus en la Commission européenne et les Etats des '*instances bienveillantes et compétentes*'<sup>8</sup> : '*L'UE conçue à l'origine comme une innovation formelle très inventive et adaptée à l'évolution du monde a perdu de son effet positif par la mise de ce dispositif au service de valeurs conduisant à l'aggravation des inégalités et à la perte de la liberté pour les peuples unis à travers ces institutions*'<sup>9</sup>. Il faut y ajouter que les pays voisins de l'UE ne veulent plus d'un partenariat aux conditions fixées par l'UE . Oui l'UE reste un rêve pour les damnés de la terre et ceux qui font face à la guerre (l'Ukraine). Mais, pour ses citoyens, quel gâchis ! D'ailleurs le Président de la Commission ne parle-t-il pas de législature 'de la dernière chance' ?

Un modèle obsolète aussi parce qu'il ne génère plus du vouloir vivre ensemble. Le populisme n'est –il pas dans ce contexte qu'une tentative des peuples corsetés dans une démocratie dont le fonctionnement est perverti de soulever la chape de plomb des structures oligarchiques 'du-dessus' ? Il en résulte, hélas, des dérives terribles dont la dénonciation de l'altérité, le communautarisme qui minent le contrat social tant dans les hémisphères Nord que Sud. Nous sommes dans l'UE face à des tendances nationalistes et de "chacun pour soi". *Notre monde change et cela crée un nouveau clivage entre les gagnants et les perdants de cette transition. Il y a des perdants. Pour eux l'Europe apparaît comme étant le cheval de Troie de la mondialisation, de la perte d'identité, du cosmopolitisme, des immigrés venant de cultures "autres" etc. Le populisme influence les partis politiques, se nourrit de la haine et celle ci percole dans toute la Société*<sup>10</sup>.

Le 'pacte sociétal européen' a trois piliers (la paix, la citoyenneté, la prospérité), chacun est à renforcer et les trois doivent aller ensemble. Le challenge est de trouver un nouveau schéma intégré répondant à ces défis multiples. Pour cela nous proposons que le Conseil européen décide avant la fin de cette année d'ouvrir deux 'dialogues' conduisant à un Nouveau Monde et une Nouvelle Croissance, croissance d'un nouveau type. Les Européens ont toujours eu une 'vision universaliste'. Puisqu'il s'agit à la fois, avec le climat et l'économie de relever un défi planétaire comme jamais dans l'histoire et puisque ni les 'valeurs européennes' (pensons à la liberté de circulation remise en cause par les Britanniques par exemple), ni son modèle économique et financier (voir la crise de la dette), ne font plus 'consensus' au sein même de l'Union Européenne c'est l'occasion de 'reconstruire' un rêve européen et d'innover pour le mettre en oeuvre. Il faut de nouvelles visions de l'économie basée sur le 'partage' et d'autre part, comme le

---

<sup>7</sup> Ed. Fayard 2015.

<sup>8</sup> Le Déclin. David ENGELS. Ed; Toucan. P178

<sup>9</sup> De la guerre à la communauté universelle. Monique CHEVILLIER-GENDREAU. Ed Fayard 2013 p300.

<sup>10</sup> Jean Michel Dewaele, directeur du CEVIPOL de l'ULB. Le Soir 21/9/2010.

fait Patrick Viveret, 'reconsidérer la richesse' alors que '*nous quittons l'univers des 'biens' pour entrer dans celui des 'liens'*<sup>12</sup>. Il faut « adapter » nos politiques, nos infrastructures, nos comportements et produire de la « prospérité » d'une façon nouvelle, notamment en donnant une place renforcée aux biens communs. Les biens communs devraient comprendre ce que l'on appelle les services de base qui font partie de la dignité humaine : santé, alimentation, énergie, services financiers, transport, éducation.

Notre problème : le système institutionnel européen n'est apparemment plus en mesure de s'adapter facilement. Il est important d'aller beaucoup plus vite dans l'organisation de la transition, de la résilience et de la régénération, '*dans un processus de redéfinition et de reconstruction de l'idée même de collectivité, d'espace public, de biens communs, de droits civiques, de citoyenneté, après des décennies d'assauts et de négligences*<sup>13</sup>'. Pour cela nous proposons de reprendre deux méthodes en les adaptant : celle de la '*Convention Européenne*' pour traiter des politiques internes, celle de '*la Convention d'Helsinki*' avec ses 'corbeilles' pour traiter de la politique de voisinage.

Les obstacles ne sont pas du type '*nous ne savons pas que faire*'. En fait le monde d'après est déjà parmi nous à la fois sur le plan de l'organisation de la société, des technologies, des business model, des investissements et achats responsables à l'âge du digital. Des 'communautés' de créatifs qui rassemblent des individus dans tous les milieux des ministères, aux ong en passant par les entreprises ont déjà un nouveau vocabulaire, de nouveaux paradigmes. Mais il s'agit de faire basculer le modèle dominant, de passer de marchés de niche au 'mainstream market'.

A l'heure actuelle fixer, à nouveau, nos 'valeurs' est l'élément clef dont tous les autres dépendent. Pour les Européens il faut aborder ces questions comme celles de la 'mutation de l'humanité' plutôt que dans une réflexion euro-centrique. Sans préjuger des conclusions de la COP21, les *Objectifs du Développement Durable* qui seront approuvés en Septembre 2015 au Sommet de l'ONU, constituent la base d'un 'nouveau contrat social mondial'.

Pour relancer l'Europe, il faut d'urgence lancer de nouveaux dialogues en initiant durant le second semestre 2015 :

- Une *Convention Européenne sur la Croissance et la Dette*, une 'politique pour un nouveau type de croissance' basée sur de nouveaux indicateurs .

Cette troisième convention (après celle sur la charte des droits fondamentaux et celle sur le traité constitutionnel) aurait pour objectif l'adoption d'un plan d'action pour un Nouveau Monde. La Convention sur la Croissance et la Dette amènerait les représentants des Etats, Parlements, Entreprises, Syndicats, Société Civile et les Institutions Européennes à élaborer des propositions qui puissent être reprises dans un ou plusieurs règlement-cadre européen '*Nouveau Monde-Nouvelle Croissance*' qui seraient approuvés ensuite conjointement par le Conseil Européen et le Parlement Européen. La Convention trouverait une partie de son inspiration dans le 'Grenelle de l'Environnement' qui conduisit l'Assemblée Nationale à adopter des textes concluant un

---

<sup>12</sup> Reconsidérer la richesse. Patrick VIVERET, p 56

<sup>13</sup> ibidem p 517

processus participatif. Elle s'appuierait sur les travaux menés notamment par l'OCDE, de la Banque mondiale, du PNUE et du WBCSD sur la 'croissance verte', du FMI 'sur les subsides et l'énergie', de la France sur la Biodiversité et le système de taxation. Les conclusions devraient prendre la forme de chapitres couvrant des domaines qui sont étroitement corrélés et demandent un accord intégré pour accélérer la transition : taxes, subsides, investissements, indicateurs. Comme le met en évidence les rapports de Jacques Attali et Corine Lepage, les champions de la 'nouvelle économie', d'un nouveau monde sont déjà là. C'est vrai en France, c'est vrai dans toute l'Europe. Il faudra que la Convention s'organise pour donner toute leur place aux 'champions' du 'nouveau monde' comme aux initiatives de la 'nouvelle économie' et aux partenariats avec les territoires.

- *Une nouvelle relation de voisinage* ce que nous avons appelé '*Alliance des 3 Mers*' et ses '*corbeilles*' pour mettre en œuvre les objectifs du développement durable.

Les Européens ont les moyens de donner l'exemple et de voir l'UE et ses partenaires – dont notamment ses voisins de l'Arctique, de la Mer Caspienne, de la Mer Noire, de la Mer Méditerranée - contribuer à la grande transition pour faire franchir pacifiquement un nouveau stade à l'Humanité, d'ouvrir de nouveaux champs de « progrès » (une notion que l'OCDE et le Conseil de l'Europe cherchent à redéfinir) et d'espérances si on innove en matière de gouvernance de nos relations avec nos voisins du Nord, de l'Est et du Sud, de la Russie au Maroc.

Il est proposé, dans la droite ligne des conclusions du rapport *The Neighbourhoods, is a new driver for European growth*<sup>18</sup> qui souligne l'interdépendance et les synergies entre les pays voisins de l'Europe de l'Arctique à la Méditerranée, d'explorer un '*partenariat commun*' pour l'Est et le Sud de l'Europe. La '*désoccidentalisation du monde*<sup>19</sup> peut donner une dynamique nouvelle à l'Europe si elle se conçoit comme '*partenaire*' pas comme '*centre*' destiné à '*avaler*' ses voisins. Il est proposé que la nouvelle politique de voisinage se construise en vue d'une '*Alliance des Trois Mers*' à l'heure du '*multilatéralisme participatif*' où toute la société est invitée à s'engager pour mettre en œuvre et atteindre les objectifs fixés par la puissance publique. Les '*17 Objectifs du Développement Durable*', seraient le '*socle nouveau et commun*' aux Empires et aux Civilisations de l'Europe et ses voisins, aux Entreprises et à la Finance, aux Syndicats et à la Société Civile à l'ère du digital et de l'économie collaborative.

L'*Alliance des 3 Mers* aurait cinq '*corbeilles*' d'action contribuant à la mise en œuvre des Objectifs du Développement Durable :

- Paix, sécurité humaine et inclusion,
- Energie et Climat
- Croissance Economique Inclusive et Durable
- Jeunesse
- Migration et Mobilité.

---

<sup>18</sup> ITAN. ESPON applied research 2013/1/22. [www.gis-cist.fr/dossier\\_itan1](http://www.gis-cist.fr/dossier_itan1)

<sup>19</sup> Réinventer l'Occident. Hakim El Karoui. Ed Flammarion

D'ici à 2030 l'ensemble des peuples de cette Alliance des 3 Mers, dont la Russie, l'Iran, l'Ukraine, la Turquie, Israël, les pays Arabes et les Européens peuvent avoir adopté par un référendum unique la *Charte d'Interdépendance* de l'Alliance des 3 Mers et mis en œuvre ensemble les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Conclusion.

Ces deux champs d'action, interne et externe, remettraient l'Union Européenne à la pointe d'un mouvement des gens, des territoires et des marchés pour une transition économique et sociétale de l'ampleur de ce que fut l'abolition de l'esclavage. A l'évidence les 'leviers' de la croissance verte (transition énergétique, bio-économie et économie circulaire) et de la croissance bleue (les océans) sont des domaines où l'Europe peut jouer un rôle leader à l'international tout en améliorant le 'bien vivre' dans une économie forte et inclusive.

En 1949, pour Einstein l'explosion de la matière (la bombe atomique) est la plus faible des 3 explosions auxquelles l'humanité sera nécessairement confrontée. *« Avec les progrès de la médecine, l'humanité va bientôt assister à l'explosion de la vie qui apportera plus de bouleversements que celle de la matière. Mais l'explosion la plus lourde de conséquences pour l'humanité sera celle de l'information (...) Partout sur la planète (...) l'homme saura l'absurdité de sa souffrance et donc souffrira de savoir qu'il souffre. L'humanité se trouvera ainsi acculée, sans dérobade possible, à de nouveaux partages<sup>20</sup> ».* Nous y sommes. Le 'nouveau rêve européen et planétaire' basé sur une vision fondée sur l'interdépendance, l'empathie<sup>21</sup> suppose et se construit à partir de nouvelles formes de partage : partage du savoir, partage des ressources naturelles, partage des moyens financiers, nouvelles formes d'usage des biens. Toutes ces formes de partage sont basées sur une nouvelle vision du 'bien commun' et - comme dans le cas de l'abolition de l'esclavage, - *'attribuable à une métamorphose du sens moral<sup>22</sup>'.*

Européens, ressaisissez vous, ré-ouvrez le dialogue, reprenez votre marche en avant !

---

<sup>20</sup> Rencontre Einstein – Abbé Pierre 1949.

<sup>21</sup> Jeremy Rifkin, La civilisation de l'empathie

<sup>22</sup> Klein p 521.